VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques paquebots de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

LA BOURGOGNE, Frangeul, lundi, 20 déc.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 25 déc.
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 1er jan.

Prix du passage, pour le Havre.

Première cabine (vin compris)......$80 $100 et $120
Deuxième classe.....................$60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier.
P. S.—Chèques sur la Banque Transatlantique de Paris.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 22 décembre à 9 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants:
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemble
arrira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|2 P. 0|0
Passage—Cabine.......................$40
Entrepont.............................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Ainsi—1 an Rue Carondelet No 41

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,

ASSOMPTION.

Part tous les Lundis, Mercredis et Vendredis, à midi.

WHISPER.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
1er sept R. RIVET, Agent.

MANDEVILLE COVINGTON ET ABITA SPRINGS.

LE STEAMER

NEW CAMELIA,

A partir du 18 octobre 1886, partira de Milneburg à l'arrivée du train du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées:
Mardi à l'arrivée du train de midi.
Jeudi à l'arrivée du train de midi.
Samedi à l'arrivée du train de 3 heures P. M.

Retour, laissant Old Landing.

Lundi.......................5 A. M
Mercredi.....................7 A. M
Vendredi.....................7 A. M

Gruaux et le temps le permettant.

Fret ... tous les jours au dépôt du chemin de fer ... Nashville à la tête de la rue Girod.
W. G. COYLE Agent.
No 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1.......9:00 A. M.	No 2......5:00 P. M.
No 3.......6:25 P. M.	No 4......8:00A M.
No 5.......10:00 A. M.	No 6......3:45 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis, ils ne s'arrêtent pas entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge ni entre Vicksburg et Burdette.
Les trains Nos 3, 4, 5 et 6 s'arrêtent à toutes les stations régulières et à toutes les flag stations. Les trains Nos 3 et 4 correspondent à Ethel avec le train allant à Clinton, et à Harrison avec ... allant à Natchez et Jackson.
Les trains 1, 2, 3 et 4 correspondent à Vicksburg avec les trains du V. S. et P. et V. et M. Les trains Nos 1 et 2 correspondent à Leland avec ceux allant à Huntington Arkansas City et tous les points de l'Arkansas.
Les trains 3 et 4 vont de la Nlle-Orléans à Greenville.
Des "Pullman Buffet sleepers" accompagnent les trains de la Nlle-Orléans à Louisville Ky., les "Pullman and Monarch Sleepers" entre la Nlle-Orléans, Little Rock et Fort Smith, et "Pullman sleeper" de la Nlle Orléans à Vicksburg.

JOHN BRADLEY,
Agent Général.
A. J. KNAPP, G. F. & P. A.
R. F. REYNOLDS,
Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps Co.
[illegible]
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager
... SCHRIEVER, Traffic Manager
W. ... WATSON, Gen Pass Agt

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du Monde contre l'incendie.

Plus de $38,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans:

J. F. SHRODER, Chairman.
NEWTON BUCKNER, RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov 86—1an—VAC.

LEON QUEYROUZE,

"GROCER" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS,

—et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest.

97 RUE DECATUR.

Crescent Insurance Company,

67 et 69, rue du Camp, NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT...$400,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre les risques d'incendie.

W. R. LYMAN.....................Président
CHAS. H. DOLSEN.............Vice-Président
THAS. E. RICE....................Secrétaire

Directeurs:

Joseph Bowling,	James T. Rood,
Geo. W. Sentell,	Sam'l H. Kennedy,
W. B. Conger,	Alfred Moulton,
U. Marinoni,	W. R. Lyman,
Harry L. Flash,	Chas. H. Dolsen,
J. J. Reiss,	S. C. Coulon,
Lucien Dolery,	Charles Newman,
N. D. Wallace,	M. Gillis,
R. F. W. Bachman,	O. K. David,
Wm. Gartz,	A. Rosenfield,
John D. Fisher	Chas. E. Rice,
Joseph Kuhn,	Charles M. Whitney,
	D. R. Calder.

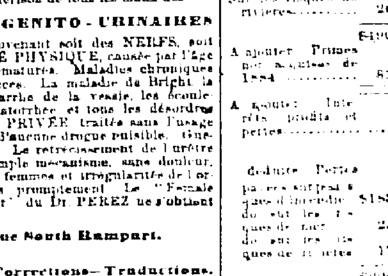
Voir nos agents dans la Louisiane, le Texas, le Mississippi et l'Arkansas.
10 juil 86—1an

BASILE BARES,

84 Rue Royale, N. O.

Facteur et accordeur de Pianos, et réparations en générale de Pianos et Orgues.

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et aux Planistes qu'il vient de recevoir de la maison Müller de Paris, des feutres, des Peaux, des Draps, des Ivoires, ainsi que les célèbres cordes en acier et métalliques, de W. Smith & Son, de Warrington, Angleterre. Les ordres de la ville et de la campagne seront promptement remplis dans le plus bref délai.
Seul agent des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le système en fer Breveté et médaillé pour la tenue de l'accord.
8 nov—



Bandages, Herniaires, Bretelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.

Faits sur commande et ajustés par,

A. McDERMOTT,

141 rue Julie, près Camp, Nouvelle-Orléans.

N. B.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction sous tous les rapports.
24 fév—1an

G. Léaumont,

Pharmacie homéopathique,

—Au coin des rues—

DAUPHINE ET DUMAINE.

Téléphone No 406. Nlle-Orléans
8 aout—1 an

W. G. Coyle & Cie.,

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Cannel Coke Connelsville,

Les **Planteurs, Fonderies, Familles** et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés aux prix du marché.

BUREAUX 47 RUE CARONDELET

CHANTIER, Sur la Levée, coin de la rue Race.
1er sept—6m—Dim.Mar.Ven

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans,

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:
Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1886 y compris les primes non échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$214 703 96
Sur les risques maritimes	10,987 55
Sur les risques de rivière	10,340 68
Primes totales	$236,032 19
Moins primes non échues	65,650 00
Primes nettes acquises au 31 mai 1886	$170 382 19

PERTES PAYEES.

Sur les risques d'incendie	$88 584 58	
Sur les risques maritimes	1 567 98	
Sur les risques de rivières	1,489 79	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	16 457 51	
Réassurances et primes remboursées	14 995 43	
		$123 095 29
Profits		$47 286 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$252 795 43
Actions de Banques et de Chemins de fer, et autres	52,270 75
Billets garantis par hypothèques et nantissements	129,032 88
Billets à recevoir	56,250 41
Primes en collection	24,306 50
Actions d'Assurances	800 00
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00
Comptant	38,733 33
	$558,536 36

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
G. W. ROTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait sous serment pardevant moi, le 14 juin 1886.
JAMES FAHEY, Notaire.

Deux dividendes—intérêt de 2 1|2 pour cent chacun ont été payés aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1886.

DIRECTEURS:

D. A. Chaffraix.	Aristide Hopkins,
Jos A. Shakspeare,	Jno B. Lallande,
M. W. Smith	Paul Fourchy,
W. H. Bofinger,	D. Fatjo,
Paul Capdevielle,	Alden McLellan,
	U. Bassetti

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Sud, DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Troisième Etat de Situation.

Conformément aux exigences de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année expirant le 31 Décembre 1885:

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$247,415 87	
Sur risques de rivière	10,108 89	
Sur risques de mer	9,398 08	
		$266,922 84
Ajoutez; Primes non échues de 1884		43,270 56
Total primes		$310,202 40
Ajoutez: Intérêt et escompte	$ 20,543 51	
Sauvetage	119 60	
		20,663 11
Total recettes		$330,865 51
Déduisez: Pertes payées sur incendies	$109,803 74	
Pertes payées sur rivières	231 07	
Pertes payées sur mer	4,509 43	
Total pertes payées	$114,544 24	
Primes remboursées et réductions	76,564 02	
Réassurances	10,353 04	
Taxes et licences	5,279 45	
Frais — Bureau, agences, Bureau des Réassureurs, appareils Babcock et Corps de Sauvetage, loyer, annonces, etc	20,657 58	
		227,400 43
		$109,465 08
Réserves pour les primes non échues	$ 60,589 31	
Réserve pour pertes réglées et non réglées	20,823 35	
Divers comptes non soldés de Décembre 1885	1,314 93	
Reliquat	26,737 49	
		$109,465 08

ACTIF

Aux côtes du marché.

Comptant en caisse	$ 86,171 60
$40,000 Bons des Etats Unis 4 pour cent	49,200 00
120,000 Bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans, (émission Crossman)	126,000 00
50,000 Bons à prime	49,000 00
Prêts sur nantissements payables sur demande	47,67? 37
Prêts sur promisse hypothèque, immeubles en ville	6,653 32
100 actions de la Compagnie d'assurance Home de la Nlle-Orléans	2,400 00
50 actions de la Compagnie du chemin de fer Crescent City	3,750 00
1 action de la Bourse aux Produits de la Nlle-Orléans	100 00
Un bon de la Compagnie de Pompiers de St Bernard	50 00
Primes en voie de perception	35,939 51
Meubles, installations, coffres, mappes, etc	2,000 00
	$408,941 80

Actions-capital payées	$300,000 00
Dividendes non réclamés	3,645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 31
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20,823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408 941 80

PASSIF.

Actions-capital payés	$300 000 00
Dividendes non réclamés	3 645 38
Réserve pour les primes non échues	60,589 32
Réserves pour les pertes réglées et non réglées	20 823 35
Réserve pour divers comptes non payés de décembre 1885	1,314 93
Fonds de réserve	3,356 80
Surplus (non compris l'intérêt dividende de juillet 1885)	19,212 03
	$408 941 80

L'exposé ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment et signé pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 14 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire
138 rue Gravier.

NOUVELLE ORLEANS 14 janvier 1886.
A une assemblée de la Direction de cette Compagnie tenue le 12 de ce mois il a été unanimement résolu de payer sur demande des profits de l'année 1885, le dividende intérêt semi annuel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds capital faisant HUIT POUR CENT en 1885.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Dr. B. J. Perez,

Médecin et Chirurgien,

D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE traitées sans l'usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le "Female Regulating Elixir" du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau

No 15 rue South Rampart.

29mars86—1an

Réduction—Corrections—Traductions.

Une longue et terrible maladie ayant pour principale conséquence la perte de mes forces physiques, je ne suis plus apte qu'à des travaux sédentaires—de plume. Par bonheur pour moi mes facultés intellectuelles ne sont pas le moins du monde diminuées.
J'annonce donc le public que n'ayant plus la force d'exercer ma profession, je suis disposé à me charger de rédactions françaises de toute espèce, de corrections quelconques, et aussi de traductions d'anglais en français.
Dr. C. TESTUT.
Rue St Louis, No 76, ou à l'imprimerie l'Abeille ... 25 ma

SIXIEME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boites.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédan
6 Coin des rues Apollo et Amélia
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Coliseé
12 Coin des rues Magazine et Austerlit
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytan
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valen
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavia.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

LA Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie, conformément à sa charte, l'exposé de ses affaires durant les dix-huit mois expirés le 31 décembre 1885.

Primes d'incendie	$732 927 58	
Primes maritimes	60 869 43	
Primes de rivières	32 890 71	
		$826,687 72
Primes acquises		126,977 35
Total primes		$953,665 07
A déduire—Primes non acquises	$71,482 96	
Primes remboursées	137,441 66	
Réassurances	83,864 32	
		$292,789 94
Primes nettes acquises		$660,876 13
A ajouter—Intérêt, loyers, sauvetage		41,094 95
Revenu net		$701,971 08
A déduire—Pertes d'incendies	$416,516 28	
Pertes maritimes	49,062 90	
Pertes de rivières	12,218 12	
	$478,096 30	
Commissions	62,061 02	
Taxes	20,066 06	
Dépenses générales d'agences et change	19,253 14	
Dépenses locales générales et salaires	40,152 41	
Donations charitables	1,232 09	
Frais de cour et honoraires d'avocat	5,120 55	
Bureau des assureurs, corps de sauvetage, patrouille d'incendie et Babcocks	10,179 51	
Profits et pertes	19,327 50	
		664,927 51
		$43 570 29
A déduire en suspens pour pertes estimées et non estimées		20,000 00
Profit net		$17,043 57

La Compagnie a à son actif, valeur du marché le 31 décembre 1885:

Argent	$34,904 59
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, Bons de 1re hypothèque de la Levee Steam Cotton Press, New Orleans Water Works, City Railroad et New Orleans Cotton Exchange	242,812 50
Actions de la State National Bank, Vallette Dry Dock Company, Metairie Cemetery Association	31,048 75
Billets de 1re hypothèque, billets avec nantissement, prêts sur demande, billets à ordre	102,471 40
Propriétés foncières et meubles de bureau	74,839 55
Primes en voie de collection	40,378 07
Dû par compagnies d'assurances	12,151 85
Warrants d'Etat	150 00
Argent entre les mains de l'agent de la Compagnie au Havre	475 92
	$547,133 23

Ce qui précède est une copie exacte et fidèle faite sur les livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, en mon étude, No 162 rue Commune, Nlle-Orléans, Louisiane, ce 16e jour de janvier 1886.
[Signé] JAS FAHEY Notaire

A une réunion du Conseil de Direction tenue le 15 janvier 1886, il a été décidé de payer sur demande un dividende de DEUX ET DEMI POUR CENT aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nlle-Orléans, 15 janvier 1886
[Signé] J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Jules Aldigé,	H. Gally,
Theo. Brierre,	Chas Lafitte,
E. J. Pobet,	Pierre Fouts,
E. Forestier,	A. Schreiber
Chas T. Dugazon,	Chas E. Schmidt,
D. Fatjo,	J. Tuyes.

Vingt-Huitième Tableau Annuel

—DE LA—

Compagnie d'Assurances

HOPE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau No 138 rue Gravier.

CONFORMEMENT à la Charte la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires
Primes reçues dans l'année expirant le 31 décembre 1885

Sur les risques d'incendie	$409 245 23	
Sur les risques de mer	54 324 83	
Sur les risques de rivières	26 385 ?	
	$490 555 40	
A ajouter Primes non acquises de 1884	83 989 25	$574 544 71
A ajouter Intérêts, profits et pertes		20 871 00
		$595 415 71
déduits Pertes payées sur risques d'incendie	$188 905 58	
do sur les risques de mer	25 498 63	
do sur les risques de rivières	12 268 43	
	$226 672 64	
Taxes	5 187 43	
Réassurances	26 110 67	
Primes rendues		
Réduction	60 553 31	
	73 992 27	
Bureau des assureurs, frais et autres dépenses	38 826 21	$429 412 53
		165 973 18
A déduire dividendes ... 1885		12 206 20
		$153 766 98

Dividende semi-annuel de 5 0|0 payé ... 14 janvier 1886 ... 12 500 00
Montant réservé pour pertes non réglées ... 16 732 84
Montant réservé pour risques non terminés au 31 décembre 1885 ... 104 534 14
Montant porté au fonds de réserve ... 20 000 00
... $153 766 98

—ACTIF—

Prêts sur hypothèques	26 316 07
Prêts sur nantissement	127 584 56
Effets pour primes	5,921 84
Billets à recevoir sur demande	9,513 86
Bons d'Etat et de ville	44 795 54
Actions de la banque nationale de l'Union et autres actions	11 657 84
Dû par des compagnies d'assurance	3 100 00
Mobilier de bureau, coffre fort, etc	3 048 07
Biens fonciers	4 698 59
Primes en voie de perception	106 244 18
En caisse	60,885 79
Total actif	$403,766 98

- PASSIF.-

Capital	250,000 00
Fonds de réserve	20 000 00
Réserve pour primes non acquises	104 534 14
Pertes non réglées	16 732 84
Dividende de 5 0|0 déclaré le 13 janvier 1886	12,500 00
	$403 766 98

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.
J. A. CHALARON, Président.
LOUIS BARNETT Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi ce 13 janvier 1886.
M. T. DUCROS, Notaire,
No 138 rue Gravier.

A une assemblée des Directeurs tenue le 13 janvier 1886 il a été unanimement résolu qu'un second dividende semi annuel de cinq pour cent sur le capital, provenant des profits de la Compagnie dans l'année expirée le 31 décembre 1885 soit déclaré payable sur demande aux actionnaires ou à leurs représentants, et que la balance des profits, vingt mille piastres, soit portée au compte du fonds de réserve.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

(The Firemen's Insurance Company of New-Orleans.)

Bureau, No 33 rue du Camp.

ONZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie le tableau suivant de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1885:

Primes sur risques d'incendie	$115,644 66	
de rivières	7,779 86	
maritimes	6,805 13	
		$130,313 05
A ajouter primes non acquises pour 1884		40,206 00
		$170,520 25
A déduire: Pertes d'incendie	$43660 76	
Pertes de rivières	4,803 85	
Pertes maritimes	2,970 62	
Réfaction	17,457 87	
Réassurances	15,200 23	
Primes remboursées	8,032 52	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer, Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins les compte et intérêt	26,588 04	
		$113,713 48
		$ 56 806 77
Réservé pour pertes non estimées	$ 5,107 00	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour, et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	22,086 07	
Réservé pour primes non acquises en 1885	20,613 70	
	$ 56,806 77	

La Compagnie possède l'actif suivant

Billets d'action	$ 6,380 82
Prêts sur nantissement et hypothèque	158,101 86
Billets à ordre	6,044 09
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	73,437 90
Primes en voie de collection	40,215 50
Meubles de bureau divers	4,523 53
	$306,704 30

PASSIF

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	5,107 00
Intérêt et dividendes	22,086 07
Réserve pour primes non acquises	
Fonds de réserve et surplus	129,511 23
	$306,704 30

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS Président.
T. PRUDHOMME. Vice Président.
Fait sous serment pardevant moi, ce 20e jour de janvier 1886.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans 20 janvier 1886
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande.
DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an. VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
I. N. MARKS Président
T. PRUDHOMME, Vice Président.

Conseil de Direction.

Jacob Alexander,	Léon Bertoli,
H. H. Bierhorst,	Phil Beck,
Peter Blaise,	P. Egan,
H. Ellerman,	Jno Fitzpatrick,
C. Taylor Gauche	Chas Howard
A. K. Isaacson,	I. N. Marks,
A. A. Maginnis,	Wash Marks
T. Prudhomme,	A. H. Siewerd
Otto Thomas	Jno Everett.

22 janv—1 mois

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans

Bureau No 3 1|2 rue Carondelet.

Seizième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans ce 18 janvier 1886

CONFORMEMENT à sa charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1885

Primes sur risques de feu	$495 464 05	
Primes sur risques de mer	41 523 52	
Primes sur risques de rivière	9 008 38	
		$546 025 95
A ajouter primes non acquises de 1884 acquises en 1885		152 925 00
		$699 850 95
A déduire: Primes remboursées et réduction de taux	$24 640 18	
Réassurances	107 189 75	
Primes sur risques non terminés	136 280 00	
		682 109 93
Primes nettes acquises		$431 741 02
Intérêts et profits et pertes		49 041 56
		$480 782 58
Pertes payées sur les risques de feu	$295 817 06	
de marine	23 758 20	
de rivière	3 112 66	
Pertes non ajustées	75 500 00	
	$398 184 92	
Commission d'agences	77 302 41	
Dépenses d'agences	8 865 20	
Taxes et licences	8 002 80	
Dépenses de bureau	28,172 16	
Dépenses casuelles	3,496 72	
		$517 124 60
		$36 342 02
Dividende semi annuel de 5 0|0 déclaré au 30 juin 1885		$15 000 00

ACTIF

Argent en caisse	$36 120 33
$70,000 Bons des Etats Unis 4 0|0	86 100 00
$70,000 Bons de Etats Unis 4 1|2	71 400 00
$80,000 Bons consolidés de la Nlle Orléans	52 000 00
$58,220 Bons à Prime de la Nlle-Orléans	57 055 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15 000 00
	$317,675 93
Primes en voie de recouvrement	17 003 45
Entre les mains d'agents aux Etats Unis et en Europe	54 692 71
Prêts sur hypothèque	54 871 34
Effets à recevoir	2 885 00
Bons, actions et autres valeurs	12,819 52
Meubles et installations de bureaux	2 500 00
	$463,077 98

PASSIF.

Capital payé en plein	$300,000 00
Dividendes non réclamés	2,640 00
Pertes non réglées	75,500 00
Primes sur risques non expirés	136,280 00
	$514,420 60

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.
Assermenté et signé devant moi, notaire 19 janvier 1886.
CHAS G. ANDRY, Notaire.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi, 20 décembre 1886.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$7,651,027 00	$643,178 00
Même temps la semaine dernière	7,455,280 00	781,277 00

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon ... au pair (trade dollar) 70c

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	77½	
Pièces de 5 francs	80	
Pièces de 20 francs	$3,80	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,50	....
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud		80c par pes
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie		7 ...
Gramméricain, poids léger		95 97
Gramméricain mutilé		5 0|0 d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans — L'argent est en bonne demande.
Prêts sur demande aux banques 6 à 7 pour cent; en dehors des banques, 6 à — pour cent.
Les taux d'escompte par dessus sont comme suit:
Papier de commerce exceptionnel. 7 pour cent
A1................ 7 à 8
Prêts sur garanties collatérales.... 6 à 8
Hypothèque A1..................... 7 à 8
New-York—Taux de l'argent, à 6 0|0.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 5 0|0; consols, 100 3|16; argent en lingots, 46; U. S. 4's, 130⅞.
Paris—Rentes, 82.60.

CHANGE.

REISCHMARKS—Commercial 93¼ à 93½
Le STERLING est calme.
Connaissement de navire A1 clear................ 477 à 478
Traites de banques.................... nom.
à Soixante jours.
Les FRANCS sont calmes.
Francs de commerce.............. — 95.30
Traites de banques................ nom.
à Soixante jours
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.
Traites le commerce à $1 50 d'esc.
Traites de Banques 75c d'escompte.
Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.
10 actions du St Charles St RR......... $ 63½
5,000 Bons à prime..................... 111
1,000 State Coupons (Not No 12)......... 50
Bureau à 2 P. M.
$5,000 Louisiana 4s 82

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	132	135
Citizens	100		...
Germania National	100		165
Germania Savings	100		
Hibernia National	100	147	
Louisiana National	100		
Metro. Loan & Savings	100	115½	118
Mutual National	100		
N O National	100		
People's	50		
State National	100		
Union National	100	105½	109
Whitney National	100		

Compagnies d'assurance.

Crescent Ins	100		
Factors and Traders Ins	100		
Firemen's	50		70
Germania Ins Co	100		
Hibernia Ins	100		
Home Ins	100		
Hope Ins	100		
Lafayette	50		
Merchants Mutual	100		
Mechanics and Traders	100		
N Orleans Ins Ass	30		
N Orleans Ins Co	50		
Peoples Ins	25		
Sun Mutual Insurance	100	124	
Southern Ins Co	100		
Teutonia	100		

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100		
Crescent City	100		
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100		
Orleans	50		
St-Charles Street	50		

Actions diverses.

Bienville Oil Works Co; Crescent Slaughterhouse; Imp Bonded Warehouse; Jefferson ...; Consumers ...; Louisiana Ice ...; La State Lottery Co; ...; Metairie ...; N Orleans ...; N O Water ...; Planters ...; Sugar Shed Co; Southern ...; Southwestern ... — [illegible]

Bons d'Etat. [illegible]

Bons de ville. [illegible]

Bons divers. [illegible]

Certificats et Warrants. [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local au New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 8 250 balles, comprenant 600 balles après 2 30 p. m. hier.
Le marché est calme.
Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.
Délivré sur contrats, 100 balles.

	Aujourd'hui	Hier	la semaine dernière
Low Ordinary	6 11|16	6¾	6⅝
Ordinary	7 3|16	7¼	7⅛
Good Ordinary	8 3|16	8¼	8 3|16
Low Middling	8 11|16	8¾	8⅞
Middling	9 3|16	9¼	9⅛
Good Middling	9 5|16	9⅜	9½
Middling Fair	10 3|16	10¼	10
Fair	10 9|16	10⅝	10¾

FUTURS.

Très stables.
Décembre 8,03 à 8,05; janvier 8,07 à 8,08; février 8,09 à 8,10; mars 9,21 à 9,22; avril 9,33 à 9,34; mai 9,46 à —; juin 9,57 à 9,58; juillet 9,68 à 9,69; août 9,70 à 9,72.
Les ventes comprennent 29,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 15|16; à Galveston à 8 15|16; à Mobile 8 15|16; à Savannah à 9; à Charleston à 9; à Wilmington à 9 1|16; à Norfolk à 9 1|16; à Baltimore à 9⅜; à New York à 9 7|16; à Boston 9 9|16; à Philadelphie 9⅝; à Memphis à 8 15|16; à Augusta à 8⅞.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Inactif et facile.
Cotes: Ordinary 6 11|16; Good Ordinary 8 1|16; Strict Good Ordinary 8½; Low Middling 9 15|16; Middling Uplands 9 7|16; Middling Orleans 9⅝; Middling Texas 9⅝.

FUTURS.

Calmes et stables.
Décembre 9 29 à 9,30; janvier 9,33 à —; février 9,43 à 9,44; mars 9,54 à 9,55; avril 9,65 à 9,66; mai 9,75 à 9,76; juin 9,85 à 9,86; juillet 9,94 à —; août 10,00 à 10,01.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 960,044 balles; même temps l'année dernière, 1,003,179 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3,371,708 balles; même temps l'année dernière, 3,308,802 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 530,762 balles; même temps, l'année dernière, 615 928 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 1,975,106 balles; même temps l'année dernière, 1,834,083 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 392,662 balles; même temps l'année dernière, 362,081 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 1,090,021 balles; même temps, l'année dernière 1 073,372 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.
Cotes — 5¼d pour le Middling Uplands 5¼d pour le Middling Orléans.

FUTURS.

4 p. m.—Faciles.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.
Cotes: 65½fr pour le Très Ordinaire (sur place) et 65½fr. pour le Low Middling (sur mer).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.
SUCRE—Open kettle stable et Centrifugal stable.
Ventes 1956 barils et 1313 boucauts de sucre et 1418 barils de mélasse.

OPEN KETTLE — CENTRIFUGAL — MELASSE — SIROP — [illegible]

RIZ DE LA LOUISIANE. [illegible]

FARINES ET GRUS. [illegible]

GRAINS ET FOURRAGES. [illegible]

HORS DE LA BOURSE. [illegible]

PROVISIONS

A LA BOURSE.

Cotes officielle de la Bourse pour lots en gros.
Les provisions sont fermes.
MESS PORK—$11 75 à 12 00
VIANDES SALEES SECHES — Epaules 4 50, shortrib sides 6⅜ à 6¼ long clear 6⅝ à 6¼.
BACON—Epaules 6 à 6¼, short rib sides 7⅝, long clear sides 7⅜.
GRAISSE—En tierçons, refined à 6¼.
JAMBON—11 à 12.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ⅛ à ¼c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $11 25 à 11 50, family pork, $11 00 à 11 25, extra prime and rump pork, $10⅝ à 10⅝. Plain or uncanvassed shoulders 6 à 6¼, selon la qualité. Boston cut shoulders fancy, small, à 8. California hams 6¼ à 6½, and picnic hams, — à 6½, fancy breakfast bacon 10 à 10½; choice to fancy s. c. c. hams, 11 à 11½, medium to ordinary s. c. plain 10¼ à 11, canvassed hams 9 à 10½. Pig pork $6.50 à 6 75 le demi-baril et $11 00 le baril.
BŒUF—Jobbing—Extra plate beef à $9 50 à 10 00, plate beef $8 50 à 9 00 en baril extra plate $5 00 en baril, extra mess à $4 50 au demi baril, extra mess beef $7 50 à 8 00 le baril New York Fulton Market $5 75 à $6 00 le demi baril.

CAFE — Prime 15¾, good 15, fair 14¼; ordinary 13½; common 12½ la livre.
THE—Extra Formosa, 25c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 20c; fair to medium 24 à 25; imperial extra choice 80c à $1 00; fine to choice 30 à 60c; hyson and young hyson, 25 à 38, gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra — à 34; extra firsts 30 à 31; firsts 27 à 28; seconds 19 à 20; cold storage butter à — à —; Western Dairy — Extra à 22; extra firsts 19 à 20; first 17 à 18; country old — à — packed best 10 à 12; common 8 à 10. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams, fancy, 14 à 14½; Western Cheddars full cream 13 à 13½; Western twins, part cream, fancy, à 13 à 13½; Ohio flats, fancy full cream, 13 à 13½; Ohio flats, part skims, choice 9½ à 10; Western flats skims, à 7½ à 8.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 65c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ¾c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.
CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 11c la livre.
AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. Un demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre.
DU PAYS—Cranberries, Cape cod, $8 50 le baril, $4 50 le demi baril, $2 75 le quart de baril; Pommes $2 50 à 3 50 par baril; Oranges de la Floride $3 75 à 4 50 la boîte; pacanes nouvelles de la Louisiane 15 à 20c, selon la grosseur; du Texas 10 à 15; pistaches rouges du Tennessee 4 à 5c la livre; de la Virginie 7c; pommes sèches, fancy new crop, 11c; sliced 5½ à 6; evaporated 8 à 8½; raisins secs de la Californie $2 25 à 2 35 la boîte.
ETRANGERS—Oranges impériales —— la boîte, oranges de Palerme ——; oranges de Messine ——; oranges de la Jamaïque nominales; Citrons de Messine $3,25 à 4 25; Citrons de Palerme $3 25 à 4 25; Raisins de Malaga $3 25 à $3 50 par keg et $4 50 à 6 00 le baril; Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi boîte $— quart de boîte —; Londres layer $— en demi-boîte $—; au quart de boîte $—; au quart dats $—; Bananes $1 00 à régime; Figues bananes $1 50 à 2 50 le régime; Dates 5½c la livre; Dates persanes à c la livre en boîte; Fard dates 6c. currants 7 à 8c la livre; figues de Naples $2 50 la boîte; en paniers 12c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; boîtes ovales 14c; Prunes 7c la livre; Citrons 24c la livre; Amandes Tarragona 18 à 20c la livre; Ivica 18c; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 12½c; Noix du Chili 12c, Noix de Naples 14c; Marrons italiens 13 à 14c. Noix de coco $50 00 à 1000, 5½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton sur $8 50, on Mississippi River bank $6 50 à —; on tributaries and RR stations $6, oil cake de la campagne $19 50 à 19 75 per long ton f. o. b., de la ville — à $20 per long ton f. o. b., farine de graine de coton —— à —— par long ton f. o. b., de la campagne à $—— à ——, jobbing au dépôt $16 50 à 17 00, huile de coton crue 23c le gallon ... huile raffinée nominal à 35.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 00 à 2 25.
PATATES DOUCES—$1 25 à 1 50
OIGNONS—De l'Ouest $3 00
AIL—De la Louisiane à 60 à 75c le paquet.
CHOUX—De l'Ouest $10 00 à 12 00
CHOUCROUTE—Western $5 00 à 5 50 le baril.
HARICOTS—Choix Northern à 3 Red kidney choice à — New York red kidneys 4½ western white choice à 4½, pois verts nouveaux 2¼c.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille et 5 à 6c de plus par douzaine ... [illegible]
ŒUFS—Ceux de l'Ouest de 21 à 23c, ceux de la Louisiane ... suivant la campagne.
SUIF—4c la livre pour celui de la ville ... celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow à 17c la livre.
MIEL—Strained 40 à 50c le gallon.
LAINE—Burry 9 à 15c ... Louisiana claire à 23 ... [illegible]
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus ... [illegible]
PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 7½, dry salted 10½c ... [illegible]
PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50, castor opossum ... [illegible]
PEAUX—Chevreuil 15c la livre, mouton ... [illegible]
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre, grise 2c, noire 3 à 3½c.
PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c ... common, 10 à 15.
CORNES—Cornes de bœufs prime — à 5c pièce ... [illegible]

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES — Lugs heavy 4 à 5c ... [illegible]
NAVAL STORES—Les prix en gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c de plus par baril. Pitch $1 50 à ——; goudron ... [illegible]
TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots, Bagging 1¼ livre ... [illegible]
COTTON TIES—$1 00 à ... paquet.

CHARBON.

[illegible]

VINS ET LIQUEURS

[illegible]

CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz........... 27 00 à ....
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay.................... 24 75 à ....
Extra Dry .... 28 50 à ....
Delbeck & Co.'s extra dry, qts 27 50 à ....
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts 23 00 à ....
D. B. Pol & Co.'s qts .... 23 00 à ....
Pints $2 de plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt s................ 6 75 à 8 00
Double bit.................15 00 à ....
AXLE GREASE—Frazer's kegs. 4½ à 5½
Boxes, gross.10 00 à 10 50
BELLOWS—Blacksmith, 29 to 42 in.................. 6 00 à 22 00
BRASS—Sheet par livre....... 25 à ...
COTTON SCRAPERS............ 2 40 à 3 00
CHAINS—Trace................ 30 à 75
Ox................ 5 à 7
COPPER—Roofing par livre.... 22 à ...
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus................ 17 à ...
HOES—H. B. No 0 to 6....... 2 50 à 5 50
A. B. No 00 to 3........... 2 35 à 6 00
Lyndon's bright crown.00000 to 3................ 4 00 à 8 00
ROTARY HOES—Mallon's...... 54 00 à ...
Avery's....................125 00 à ...
Stubble diggers............ 72 00 à ...
HOLLOW WARE—Skillets....... 3 à 4
Anvils.................... 10¼ à ...
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ... to 1 ... [illegible]

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations. [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX [illegible]

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché. [illegible]

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

[illegible]

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum $12; six months $6; three months $3; one month $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months $1 50; three months, 75 cents.

FEUILLETON.

No. 5. Commencé le 15 décembre.

Joconde Berthier.

PAR MARIO UCHARD.

DEUXIEME PARTIE.

—Mon oncle, M. Robert Guérin, l'héritier de la vieille du Coudray!.... dit-elle presque essoufflée.
—Diantre! fillette, répondit l'oncle, assis à son bureau, et qui se leva courtoisement pour recevoir le survenant.
M. Sarrazin était un homme d'environ soixante ans, fort grand, fort maigre, mais solide en charpente, et d'une vigueur peu commune, bien qu'il aimât à se déclarer lui-même "un ancien poitrinaire;" un peu voûté, comme s'il s'en voulait trop haut dans les airs, il avait une tête expressive à traits heurtés, la barbe taillée en brosse, un front où se lisait l'énergie de la volonté; le tout avec le maintien calme et froid d'un homme qui ne laisse point l'imagination courir la pretantaine. A la vue de Robert arrivant par le parc, amené par Mlle Joconde, il ne se montra nullement étonné. Il le regarda un moment par-dessus de grandes lunettes rondes, qui semblaient n'être sur son nez que comme un vain ornement. Son examen achevé:
—Vous êtes M. Guérin?.... dit-il d'une voix vibrante, dont il paraissait étouffer le timbre par précaution.
—Oui, monsieur!.... Et Me Chevreau, un de vos amis, je crois, a bien voulu me donner une lettre de recommandation près de vous.
—Parfait!.... nous allons la lire.
La lettre parcourue, pendant que Mlle Joconde, toujours de plus en plus affairée, faisait asseoir Robert:
—Vous venez alors, monsieur, comme parent de Mme du Coudray, dit M. Sarrazin.
—Elle était la sœur de mon grand-père, monsieur, et par conséquent ma grand'tante, répondit Robert; mais je vous avoue, pour le reste, que je viens surtout parce qu'un notaire m'a fait chercher à Paris.... car j'ignore absolument si j'ai le moindre droit à quelque héritage que ce soit, du côté de cette parente que je n'avais vue de ma vie.
—C'était une Guérin, comme vous, de son nom de fille, en tout cas, dit M. Sarrazin, ainsi qu'il résulte de son acte de décès, que j'ai fait dresser en ma qualité de maire.... Vous êtes arrivé d'aujourd'hui?....
—Oui, monsieur, et, après m'être renseigné à l'*Hôtel du Cygne*, je suis tout de suite venu chez vous.
—Bon!.... vous avez bien fait!.... on va aller prendre vos bagages....
Joconde, ajouta-t-il, en s'adressant à sa nièce, dis à Jean-Louis d'atteler la carriole.
—Mais, monsieur, reprit Robert, je crains d'abuser....
—Parbleu! vous n'allez pas loger à l'hôtel, bien que celui de Bonneuil soit renommé!.... J'ai été l'ami du comte du Coudray, et vous êtes après tout son petit-neveu, quoique vous ne l'ayez pas connu.... Demain je vous conduirai à Tours.

XIV

Une heure après, Robert, confortablement installé dans une chambre tendue de perse rose, se livrait à ses réflexions; un peu surpris, peut-être, de se sentir plus distrait de ces cruelles épreuves qu'il ne l'eût attendu. L'étrange événement qui troublait sa douleur, bien que d'un ordre inférieur, éveillait vaguement en lui des pensées nuageuses à travers lesquelles, sans entrevoir une impossible consolation, il lui semblait du moins discerner l'avantage de plaintre le malheur de la vie dans un état d'aisance qui lui permettrait de se consacrer pleinement à son deuil. Bien que distrait aussi par les fusées de gammes de Mlle Joconde à son piano, qui montaient du salon jusqu'à lui, il ne pouvait se défendre de songer à cette conférence d'affaires où il devait se rendre le lendemain; et c'était avec une anxiété bizarre qu'il attendait le moment de connaître l'importance de ce legs, qui pouvait n'être, après tout, qu'un de ces souvenirs de famille qu'un sentiment de convenance défend de laisser égarer. Il se rappela que c'était précisément à cette vieille tante qu'il avait projeté de laisser, par testament, les quelques miniatures des siens qu'il possédait.
Le soir venu, Mlle Joconde se couchant à neuf heures, Robert Guérin se trouva seul avec son hôte, et put l'interroger enfin sur le côté de sa famille qu'il avouait ingénument ne point du tout connaître.
—Oh! répondit M. Sarrazin, en tirant une longue bouffée de sa pipe, bien que l'on ait fait beaucoup d'histoires, monsieur... sur la comtesse, autant que sur le comte... le secret de tout cela a toujours été, pour moi, tout aussi clair que le secret de Polichinelle!....
Et, sur ces mots, faisant une pause, il regarda Robert par dessus ses lunettes, en homme qui se sent détenteur d'une importante vérité
—La comtesse avait quinze ans de plus que son mari, monsieur!....ajouta-t-il, en appuyant sur ces mots comme s'ils disaient tout!.... Quinze ans!.... Elle avait peu d'attraits.... Et elle était fort tendre!....
Il s'arrêta encore, comme pour laisser à Robert le temps de sonder la profondeur de quelque gouffre.
—C'est effrayant! répondit Robert, ne pouvant s'empêcher de sourire.
M. Sarrazin continua,
—Quinze ans, monsieur!.... Etonnez-vous alors si, jeune encore, lorsque sa femme approchait déjà de la cinquantaine, Monsieur votre oncle contracta le goût des voyages!.... Il est resté absent vingt-deux ans; légitimant peut-être par là, je dois le dire, quelques mécontentements de la comtesse, qui s'était alors établie à La Grange.... Si elle en a témoigné quelque aigreur, jusqu'à dire de lui pis que pendre, il faut de l'indulgence, monsieur!.... Le comte s'est d'ailleurs montré parfait pour elle, en se décidant à un retour, ayant appris qu'elle était devenue paralysée.... Une simple hémiplégie, dont elle resta boiteuse, et qui, du reste, n'avait nullement altéré son humeur toujours fort occupée de contestations et de procès. Elle en a eu quatorze, parmi lesquels cinq avec la commune.... le dernier est encore pendant....et il la laissait parfaitement s'adonner à sa chicane....C'était un homme, monsieur... (j'entends monsieur votre oncle, et non point la comtesse) qui n'avait point son pareil, pour ce sens subtil de l'archéologie qui veut de profondes études; et c'était un savant de premier ordre; l'ouvrage qu'il a publié sur les briques de Nuivre l'a placé au premier rang,...et, quant à ses connaissances, en esthétique générale, la collection étonnante qu'il avait su recueillir: livres rares, tableaux de maîtres, tapisseries, meubles et objets d'art de tous les temps,....sa collection, dis-je, monsieur, avait certaines pièces dignes de Cluny ou du Louvre.... Mais la satanée guerre est venue, monsieur; vous pensez s'il a fallu sauver tout cela des Prussiens.... J'avais transporté ma collection à Paris pour la mettre en sûreté,.... il a fait comme moi.... Malheureusement, la sienne n'est point revenue,.... ce que j'ai fort regretté...., Il est mort avant la paix.
—Et ma tante?....que devint-elle?
—Madame votre tante, monsieur, a vécu jusqu'à quatre-vingt-onze ans. Et elle a eu cela d'admirable que, jusqu'à son dernier jour, elle a conservé toutes ses facultés.... L'avant-veille de sa mort, elle battait le garde-champêtre.... Ce qui m'avait obligé de lui dresser procès-verbal pour une action correctionnelle.... Je dois ajouter, du reste, que le sieur Boisdesnier n'était pas tout à fait le modérateur qu'il lui fallait.
—Permettez encore une question à ma complète ignorance des choses.... Qu'est-ce que le sieur Boisdesnier?....
—Oh! vous ferez sa connaissance, car il est établi au château avec sa dame et sa demoiselle!.... Le sieur de Boisdesnier, ancien consul, est un neveu du feu comte, qui avait fait de lui une manière de régisseur ou de fermier.... à la suite de malheurs;.... ce qui veut dire qu'il est ici depuis dix-sept ans.... Homme, fort capable du reste, et d'un esprit délié.... Un diable de mariage avec une actrice lui aurait fait perdre, dit-on, une position déjà en vue dans la diplomatie. Le tout, compliqué d'une sorte de naufrage d'une compagnie financière..., On n'a jamais bien su!
Malgré lui, Robert devint un peu rêveur.
—Mais ce neveu, demanda-t-il, doit avoir des droits à la fortune de son oncle?
—Aucun, paraît-il! du moins d'après les actes qui sont aux mains de Me Poinsinet-Laroze, lequel a dû recourir à moi pour l'apposition des scellés. Tout porte à croire d'ailleurs que si, de ce côté du Coudray, il existait la moindre prétention admissible, il y a beau temps qu'elle serait produite.... Cependant, ce n'est certes pas la volonté d'engager un procès qui leur manquera....
Il n'est rien tel que deux passions contraires pour varier les soucis. Robert s'étonna de se lever le lendemain dans un état de nervosité singulier, au milieu du calme des champs, se demandant ce qu'il venait faire en Touraine, sur la foi d'un notaire en quête d'un Guérin quelconque, qui lui permît d'instrumenter. Considérablement refroidi sur des chances d'héritage que le caractère de la défunte ne permettait plus d'admettre comme une juste réparation envers les siens, il réduisit sa démarche à une stupide corvée de dérangement pour venir jouer à Tours le rôle toujours sot d'un de ces parents de comédie qui figurent les comparses....Et, à l'idée qu'une lettre de Christiane était peut-être arrivée chez lui, il pestait contre Rival, qui l'avait poussé à ce voyage....A neuf heures, M. Sarrazin rentrait de sa mairie.
—J'ai fait avertir M. Poinsinet, lui dit-il, si vous voulez, nous ferons la course avant déjeuner.
Une calèche très bien tenue était attelée. Ils partirent.

XV.

Me Poinsinet-Laroze, notaire d'une partie de l'aristocratie du département, habitait à Tours une fort belle maison sur la place de l'Archevêché. Du premier regard, Robert devina une étude sérieuse; il en augura que son affaire serait vite expédiée et qu'il pourrait retourner à Paris le jour même.
Environ soixante ans, chauve, couperosé, l'air affable, une de ces bonhomies professionnelles qui attirent la confiance, tel était Me Poinsinet. Présentation faite par M. Sarrazin, qui semblait être là fort considéré, en quelques mots l'affaire fut posée.
—J'ai reçu, monsieur, tout à l'heure, la lettre de mon collègue, Me Chevreau, dit le notaire. Il m'annonce, pour demain, les extraits de divers actes qu'il sait nous être nécessaires.
—C'est beaucoup de dérangement, monsieur, reprit Robert, désireux de marquer, du premier coup, une absence de prétentions qu'il estimait conforme à son détachement de la vie.
—En aucune façon, monsieur, reprit le notaire; il nous faut procéder à la levée des scellés et à l'inventaire....
—Mais, en vérité, monsieur, vous parlez comme si quelque testament en ma faveur me déclarait légataire universel, répliqua Robert d'un air sceptique.
—A vrai dire, ce document nous manque, mais nous avons mieux, en l'état, reprit le notaire souriant, puisque vous êtes héritier direct.... Or, jusqu'à présent du moins, tout fait présumer que Mme la comtesse n'a laissé aucun acte de nature à régler ses dernières volontés.... Elle était d'un caractère un peu entier, et les conseils n'étaient point toujours faciles.... Quoi qu'il en soit, les formalités sont ici des plus élémentaires.... Sauf, pourtant, le cas assez improbable où vous auriez fait le voyage pour me signer un acte de renonciation,.... ajouta-t-il en riant.
Pour le coup, Robert commençait à s'émouvoir.
—Est-il indiscret de vous demander quelques renseignements, au préalable, sur cet héritage dont je ne sais rien? dit-il d'un ton moins dégagé.
—Oh! il vaut qu'on se baisse pour le prendre, répondit plaisamment Me Poinsinet, en homme qui savait ménager ses effets...... Et, bien que je ne sois plus dépositaire des titres, qui restaient dans ma caisse autrefois, et dont je demandai à être déchargé, au moment de la guerre, je puis vous donner une approximation du montant de cette succession, qui n'est en aucune façon compliquée, et qui consiste: 1. en la terre du Coudray, dont l'estimation est facile à établir, par suite d'une mise en vente qui avait été faite par Mme la comtesse, il y a deux ans, et qu'elle a ensuite retirée...... Il y avait acquéreur à quatre cent quarante mille francs; 2. en valeurs mobilières......
Ici, Me Poinsinet prit un temps comme pour présenter un bouquet.
—Item, en valeurs mobilières, répéta-t-il deux inscriptions nominatives sur l'état 3 et 5 pour 100; l'une, de vingt quatre mille francs, et l'autre, de quarante.... En tout, soixante-quatre mille francs de rente, sans préjudice d'une cinquantaine d'actions du chemin de fer de Lyon et autres menues obligations.... Le tout, au cours de ce jour, s'arrondirait, à mon estime, à la somme de d'environ quinze cent mille francs...... Seulement, monsieur, poursuivit le notaire avec un sourire de plus en plus malin, remarquez bien que j'emploie ici un conditionnel, car pas mal d'années se sont écoulées, depuis le temps où j'étais dépositaire de ces titres.... Mme la comtesse du Coudray ne passait pas pour prodigue.... ainsi que M. Sarrazin pourrait vous le dire.... Il en résulte...., qu'il se peut encore qu'elle ait fait quelques économies.... Et.... alors....
Un bon gros rire couronna cette péroraison, après laquelle il ne restait plus qu'à s'entendre sur la marche des formalités légales.
—Je pense que vous allez vous installer à La Grange, dit Me Poinsinet, et que c'est là que j'enverrai pour vous faire signer les actes.... Vous y serez, du reste, en famille, avec le baron de Boisdesnier, le propre neveu du feu comte.
—Mais,.... dit Robert, hésitant....
—Votre qualité d'héritier direct vous fait en quelque sorte une nécessité de ce séjour, reprit le notaire, d'autres compétiteurs viassent-ils même à se présenter, porteurs d'un testament à ce jour ignoré, auquel cas vous devriez encore être présent pour la levée des scellés. Après quoi, s'il y a lieu, le tribunal prononcera l'envoi en possession.
Robert Guérin sortit de l'étude étourdi, presque effaré de l'étonnante nouvelle que venait de lui annoncer Me Poinsinet-Laroze. Parti pour Tours par acquit de conscience, croyant tout au plus à quelque maigre legs, on lui parlait tout à coup d'un château, de terres, d'une fortune!....
Tout en revenant avec M. Sarrazin, comme ils arrivaient en haut d'une montée, il entendit ces mots:
—Tenez, vous voyez bien, là-bas, ce grand parc, avec ces bois qui le suivent!.... c'est Le Coudray, avec son château de La Grange.
—Et! dit Robert, en riant, le domaine me semble plaisant.
Il fut alors question délibérément du parti à prendre pour lui.
—En tout cas, dit M. Sarrazin, il est toujours bon d'aller vous montrer aux Boisdesnier, ne fût-ce que pour affirmer votre présence dans le pays. Quoique le baron soit un finaud très retors, et très capable d'un mauvais tour, il lui faudra bien découvrir un peu son jeu devant votre démarche.... Le tout est de savoir si quelque testament, qu'il connaîtrait, n'est pas caché quelque part.
—Mais, n'aurait-il pas déjà déclaré l'existence d'un tel document?
—Peut-être cela dépend des avantages particuliers qui s'y trouveraient pour lui!....
De retour à La Baraque, sous le coup d'un aussi vif saisissement, Robert écrivit aussitôt à Rival, lui racontant tout, et l'avertissant qu'il restait à Guitry, il le chargeait de lui envoyer ses lettres.

XVI

—Voulez-vous que je fasse atteler le dogcart?.... dit Sarrazin, le lendemain, comme Robert allait partir pour sa visite à *son* château.
—Mille remerciements! répondit Robert. Vous m'avez dit que ce n'était qu'à deux kilomètres. Ce sera une promenade.
—Je ne sais pas comment vous allez être reçu, ajouta le maire pour dernier mot.... En tout cas, soyez sage!
Exactement, ... pas Mlle Joconde, qui abonda en ... ses, comme pour un voyage au long cours, il quitta La Baraque.
La route était charmante, par cette matinée de mai, et, au sortir du village, coupait à travers des futaies semées, çà et là, clairières cultivées, les unes en pâturages, les autres en blé ... vaches, couchées dans l'herbe haute, ... naient au soleil; derrière les haies ... bépines roses, des paysans, garçons et filles, travaillant aux champs. Parisien dans les moelles, Robert ne put se défendre d'un souvenir des ..., et, non sans surprise, il s'aperçut que des bribes de beaux vers latins voltigeaient sur ses lèvres. Il songeait vaguement ... En son rêve la blonde Amaryllis ou l'espiègle Galatée prenait les traits de Christiane. Après tout, cette éclaircie dans sa destinée, qui lui tenait par un si étrange coup du sort, modifiait déjà considérablement ses idées sur la décadence. Les saines et vivifiantes odeurs de la campagne lui montaient au cerveau; dans ce coin de Touraine, qu'il voyait pour la première fois, tout lui semblait familier. Après avoir traversé le village et suivi engagé dans un joli chemin couvert que lui avait indiqué Mlle Joconde, il atteignit un petit monticule, d'où il aperçut son château de La Grange, dont la masse imposante se détachait sur un fond de verdure touffue.
Chose bizarre, la première impression de Robert fut encore une sorte de pressentiment triste; non que le site et la demeure eussent rien de sauvage, il s'en fallait du tout; mais, soit retour inconscient aux habitudes de son scepticisme de parade, soit ce naturel sentiment de crainte et de défiance, qui se mêle aux bonheurs trop brusques, il lui sembla confusément qu'une ombre passait sur sa joie; comme s'il eût deviné que ce domaine, qu'on affirmait être son bien sans conteste, eût dû lui être disputé.

A continuer.